

LE BULLETIN

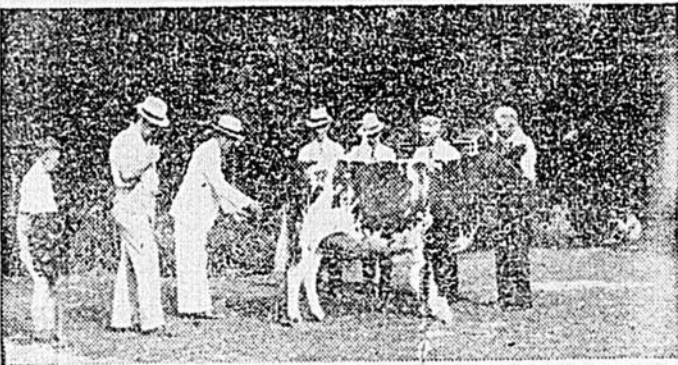
DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

MONTREAL, LE 9 AOUT 1938

NUMERO 32

A la vente d'Ayrshires sur la ferme Burnside



Samedi dernier s'est déroulée sur la ferme Burnside, à Howick, la quarante-cinquième vente anniversaire d'Ayrshires à laquelle assistaient plus de cent éleveurs venus de toutes les parties de la province, de l'Ontario, du Massachusetts et même du Connecticut. La maison R. R. Ness & Sons a vendu quelque 37 bovins dont la majorité avait été importée d'Ecosse il y a à peine quelques mois par M. Douglas Ness. Ce dernier avait aussi rapporté de son voyage outre-mer une magnifique coupe offerte par un important éleveur écossais, M. James Howie, de Dumfries, Ecosse, à l'éleveur canadien qui aura le plus grand succès pendant trois années consécutives dans l'élevage des Ayrshires.

M. Ness a présenté ce trophée à l'Association provinciale d'éleveurs d'Ayrshires que représentait M. S.-J. Chagnon, président. L'Association en sera le propriétaire jusqu'à ce qu'un éleveur y ait droit.

Les vaches ont trouvé des acheteurs à un prix moyen de \$281. La firme Ness n'a pas offert tous les taureaux qu'elle désirait vendre parce que le marché était trop faible. L'enchère a toutefois remporté un succès mérité. Les principaux éleveurs d'Ayrshires de la province de Québec avaient pris place dans l'enceinte de la vente.

On voit sur la photo du haut M. Ness présentant le trophée à M. Chagnon et sur la photo du bas la vache de 3 ans Greenan Chattie élevée par Quintin Dunlop, d'Ecosse. La Glen Star Dun Farm, de Cornwall, Ontario, s'en est portée acquéreur au prix de \$510, qui est, croyons-nous, le plus haut prix de la vente.

Il est entré au Canada depuis six mois quelque 8,135 immigrants étrangers

Ottawa, 8 — Il est entré au pays au cours des premiers six mois de cette année un peu plus d'immigrants qu'au cours des premiers six mois de l'an dernier. Le ministère de l'Immigration a donné les chiffres suivants:

Au cours du premier semestre il est entré au pays comme immigrants 8,135 personnes, en regard de 6,827 au cours du premier semestre 1937. Le plus grand nombre venaient des Etats-Unis, soit 2,890. La contribution des îles britanniques a été de 1,573, celle des pays du nord de l'Europe, de 670 et celle des autres nationalités, de 3,002.

Immigrants par pays autres que les Etats-Unis, classés d'après leur nationalité: Anglais, 1,052; Irlandais, 186; Ecossais, 303; Gallois, 32; Belges, 105; Danois, 31; Hollandais, 129; Finlandais, 33; Français, 62; Allemands, 259; Norvégiens, 17; Suédois, 10; Suisses, 24. Arabe 1; Arménien, 1; Bulgare, 7; Grecs, 54; Hébreux, 173; Italiens, 186; Japonais, 42; Yougoslaves, 71; Lettons, 3; Lithuaniens, 17; Magyars, 337; Maltais, 1; Moraves, 9; nègre, 1; Polonais, 196; Roumains, 69; Russes, 55; Ruthènes, 597; Serbes, 20; Slovaques, 871; Espagnols 3; Erysiens, 11.

Des poissons mangés par des maringouins!

Swarthmore, Pennsylvania, 8 — Kenneth Reed a jeté 24 poissons rouges dans un puits alimenté par une source, sur un terrain de golf, en disant: "Ils mangeront les maringouins." Une semaine plus tard, on comptait plus de maringouins et les poissons étaient disparus. Reed a refusé de tirer toute conclusion.

Première messe

Trois-Rivières, 8 — Le R. P. Gilles-Marie Lemire, O.P., fils du notaire J.-F. Lemire, registrateur de notre ville, a célébré sa première grand-messe à la cathédrale. Il avait comme diacre et sous-diacre les RR. PP. Maurice Lebrun, et Albert Milot, O.P., tous deux de notre région. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Gustave Piché, O.P., d'Ottawa.

L'exposition de St-Hyacinthe est ouverte

De grandes fêtes dans la Beauce

La paroisse St-Joseph célèbre pendant trois jours son deuxième centenaire

St-Joseph de Beauce, 8. — Des fêtes grandioses ont marqué en fin-de-semaine le deuxième centenaire de la paroisse de St-Joseph de Beauce. Pendant trois jours, soit de vendredi à dimanche, la population a célébré avec un enthousiasme indescriptible cet anniversaire qui laissera un profond souvenir.

Les manifestations ont commencé vendredi matin par la communion des enfants, suivie d'une messe dialoguée célébrée par l'abbé Omer Poirier. Le soir de cette première journée le curé de la paroisse, l'abbé J. Houde, a béni et inauguré le nouvel hôtel municipal. L'inauguration une fois terminée, la foule assista à une opérette en un acte "Fortunio" et à une comédie, "Ces dames aux chapeaux verts".

Samedi, la foule se transporta à dix heures du matin sur le site de la première chapelle de St-Joseph, du côté ouest de la rivière Chaudière, où fut béni une croix commémorative. M^r l'abbé Léonce Vézina, curé de la Rivière-du-Loup, chanta une messe en plein air et le R. P. Ferdinand Bourret, C.S.S.R., curé d'Escoeur, prononça le sermon. Dans l'après-midi, on organisa un pèlerinage au vieux "Moulin des Fermes", où fut dévoilée une plaque commémorative. On distribua ensuite des diplômes aux cultivateurs dont la famille occupe la même ferme depuis plus de 100 ans.

Dimanche fut la journée de clôture. L'abbé Léonce Lessard, du collège de Lévis, célébra une grand-messe en plein air et le sermon fut donné par l'abbé Rosaire Dallaire, de Valleyfield. Un grand banquet réunissait plusieurs centaines de convives après la messe. De grands discours furent prononcés par le représentant du cardinal Villeneuve qui, à cause de son prochain départ pour l'Europe, n'avait pu assister à ces fêtes.

Dans l'après-midi, tous les paroissiens se rendirent au nouveau calvaire érigé en l'honneur du deuxième centenaire. Les fêtes se sont terminées par un grand feu d'artifice à 11 heures dimanche soir.

Mission britannique en visite au Canada

Ottawa, 8. — Une mission britannique que commande le capitaine J.-M. Robb, commandant de l'Ecole centrale d'aviation du ministère anglais, est à faire le relevé des installations de l'aviation militaire canadienne dans le but de pouvoir faire entraîner dans les écoles canadiennes d'aviation les recrues de la Royal Air Force. M. Robb a déjà visité le camp Borden.

Les jumelles Dionne ont mal à la gorge

Callander, Ontario, 8 — Les jumelles Dionne, a-t-on appris, dimanche soir souffrent d'une infection à la gorge qui les tiendra alitées pendant une semaine. Leur père, M. Oliva Dionne, s'inquiète quelque peu de la santé d'une de ses fillettes, Emilie, qui, dit-il, n'a pris aucune nourriture depuis samedi midi. On a défendu aux enfants de jouer dans la cour de leur pouponnière aux yeux du public, jusqu'à ce qu'elles se soient complètement rétablies.

Près de mille personnes circulent sur le terrain le matin même de l'ouverture

NOMS DES EXPOSANTS

St-Hyacinthe, 9. (Spécial au "Bulletin des Agriculteurs"). — Une activité fébrile règne ce matin dans notre ville car l'exposition a ouvert ses portes sous la présidence du maire, M. Damien Bouchard. L'affluence est particulièrement nombreuse pour le matin de l'ouverture. Près de mille personnes circulent dans les divers établissements et dans les étables de même que dans l'arène où se fait le jugement. La température plus fraîche que celle de la semaine dernière et de la fin-de-semaine, permettra de remporter le succès que les directeurs prévoient.

Les inscriptions ont été plus nombreuses cette année. On compte en effet 258 chevaux, 659 bovins dont 54 exposés par des jeunes éleveurs, 150 moutons, 150 porcs et 300 volailles. Il y a en outre, 1,800 autres exhibits de toutes sortes. La société d'agriculture a fait construire 5 nouveaux bâtiments qui jettent un air de gaieté avec leur couleur verte sur le terrain de l'exposition. Le secrétaire, M. A. Demers, a, par son travail, donné une impulsion nouvelle à l'exposition de St-Hyacinthe, dont l'influence s'intensifie d'année en année.

Voici maintenant les principaux exposants de chevaux belges:

MM. Henri Boulay, St-Hyacinthe; Albany Michel, La Présentation, St-Hyacinthe; Joseph Darsigny, St-Damase, St-Hyacinthe; Richard Dufresne, St-Césaire, Rouville; Coopérative Agricole, St-Antoine, Verchères; Ernest Roy, St-Charles, St-Hyacinthe; Joseph-Xiste Archambault, St-Denis, St-Hyacinthe; Hector Bazinet, St-Charles, St-Hyacinthe; Phydime Charron, St-Marc, Verchères; Joseph E. Michon, La Présentation, St-Hyacinthe; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe; Georges Auclair, St-Jean-Baptiste, Rouville; Donat Giard, St-Rosalie, Bagot; Pierre Lavalée, St-Antoine, Verchères; l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe; Aimé Blanchard, St-Marc, Verchères; René Jodoin, Varennes, Verchères; Joseph Leblanc, Contrecoeur, Verchères; Roland Sylvestre, St-Simon, Bagot; Maurice Michon, St-Thomas-d'Aquin, St-Hyacinthe; Louis Provost, St-Théodose, Verchères; Uldéric Boulay, St-Thomas-d'Aquin, St-Hyacinthe; Joseph Fontaine, St-Hyacinthe.

Les personnes suivantes exposent des chevaux canadiens:

MM. Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe; Roméo Sylvestre, St-Simon, Bagot; Raoul Vandal, St-Simon, Bagot; Alexandre Bienvenue, St-Thomas-d'Aquin, St-Hyacinthe; Georges Auclair, St-Jean-Baptiste, Rouville; Euclide Poitras, St-Hélène, Bagot; Albany Lussier, St-Hyacinthe; Victor Sylvestre, St-Hyacinthe; Donat Rivard, St-Simon, Bagot; Joseph Bourque, St-Hyacinthe; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu; Bernard Guévremont, St-Simon, Bagot; Léopold Lussier, St-Hyacinthe; Aza Lussier, St-Thomas-d'Aquin, St-Hyacinthe; Jean-Paul Morier, St-Jean-Baptiste, Rouville; Hectance Char-

pentier, St-Simon, Bagot; Paul-Emile Rivard, St-Simon, Bagot. Voici les exposants de chevaux percherons:

MM. Albert St-Pierre, La Présentation, St-Hyacinthe; J.-P. Beauchemin, Verchères; Wilfrid Hébert, St-Dominique, Bagot; Hector Bazinet, St-Charles, St-Hyacinthe; Hermas Lussier, St-Dominique, Bagot; Eddy Archambault, St-Dominique, Bagot; Israel Bibeau, St-Aimé, Richelieu; Aime Gendron, St-Ours, Richelieu; Louis Chaput, Varennes, Verchères; Clément Beauchemin, Verchères; Alphonse Lapalme, Upton, Bagot; Delvini Chabot, St-Théodore, Bagot; Omer Tétreault, St-Pie, Bagot; Bruno Chabot, St-Théodore; Philippe Lussier, St-Dominique, Bagot; Elias Lussier, St-Dominique, Bagot; Ephrem Guertin, St-Dominique, Bagot.

Quelques exposants de bovins Ayrshire:

Emile Bonin, St-Bernard, St-Hyacinthe; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe; Ernest Roy, St-Charles; J.-Edgar Beauregard, St-Damase, St-Hyacinthe; Albert Beauregard, St-Hyacinthe; Oscar Bélisle, St-Hyacinthe; Joseph Leblanc, Contrecoeur; J.-C. Bernard, St-Pie, Bagot; Les Missionnaires Oblats, Rougemont, Rouville; Philibert-B. Pigeon, Verchères; Joseph Boulay, St-Thomas-d'Aquin; Ovide Laroche, St-Ours, Richelieu; Romuald Phaneuf, St-Antoine, Verchères; Alphonse Guertin, St-Denis, St-Hyacinthe; J.-P. Beauchemin, Verchères; Raphaël Jacob, St-Ours, Richelieu; Adrien Bonnier, St-Bernard, St-Hyacinthe.

Quelques exposants de bovins canadiens:

MM. Hectance Charpentier, St-Simon, Bagot; J.-B. Ledoux, St-Pie, Bagot; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe; Richard Désautels, St-Charles, St-Hyacinthe; Achille Bélisle, St-Mathias, Rouville; Edmour Choquette, St-Jean-Baptiste, Rouville; Marcel Choquette, St-Jean-Baptiste, Rouville; Resaire Labossière, St-Ours, Richelieu; Dominique Petit, St-Dominique, Bagot; Joseph Chabot, St-Dominique, Bagot; Roméo Bourgault, St-Jude, St-Hyacinthe; Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu; Eddy Archambault, St-Dominique, Bagot; Omer Lemay, St-Hyacinthe; Albany Nichol, La Présentation, St-Hyacinthe; l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe; Robert Tétreault, St-Pie, Bagot.

Quelques exposants de bovins Holsteins:

Gabriel Perreault, St-Liboire, Bagot; Arthur Fournier, St-Simon, Bagot; Rodolphe Fournier, St-Simon, Bagot; Albert Pelletier, St-Hyacinthe; Amédée Jalbert, St-Denis, St-Hyacinthe; Emile Jodoin, Varennes, Verchères; Hubert Glau, Marieville; Adrien Bousquet, La Présentation, St-Hyacinthe; Donat Giard, St-Rosalie, Bagot; Alphonse Archambault, St-Thomas-d'Aquin, St-Hyacinthe; Lucien Gauthier, St-Thomas-d'Aquin, St-Hyacinthe; Adory Marin, Upton, Bagot; Aurèle Morin, La Présentation, St-Hyacinthe; Lucien Blanchette, La Présentation, St-Hyacinthe.

Et, enfin, quelques exposants de bovins Jersey:

Arthur Lavigne, St-Simon, Bagot; Antoine Coiteux, St-Hyacinthe; Emile Bienvenue, St-Thomas-d'Aquin, St-Hyacinthe; Ernest Lavigne, St-Simon, Bagot; Wellie Jarry, St-Hyacinthe; Alexandre Brodeur, St-Hugues, Bagot; Alphonse Bazinet, St-Hugues, Bagot; Ernest Pion, St-Hyacinthe; Verteume Lemay, St-Hyacinthe; Eugène St-Pierre, St-Hyacinthe.

M. Roosevelt viendra au Canada le 18 août

Balboa, 8. — Le président des Etats-Unis, M. Franklin-D. Roosevelt, a déclaré qu'il rencontrera le premier ministre du Canada, l'hon. Mackenzie King, le 18 août prochain lors de l'inauguration d'un nouveau pont international qui enjambe la rivière des Mille-Iles.

Le Bulletin des Agriculteurs

UN MAGAZINE MENSUEL pour les familles rurales, publié le troisième mardi du mois par la Compagnie de Publication Rurale Limitée, avec un supplément hebdomadaire publié le mardi de chaque semaine, à l'exception du troisième mardi du mois, date de publication du numéro mensuel.

R. Raynald, B.A., M.S.A. Rédacteur
René Soulard Rédacteur-adjoint
G. Moisan Propagandiste de l'Industrie Animale
Roland Charette Directeur de la Circulation

ABONNEMENT: Canada, \$1.00 par année, \$1.50 pour deux ans et \$2.00 pour trois ans, payable d'avance; États-Unis et pays étrangers \$1.50 par année, payable d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 70 centins la ligne agate. Pour l'industrie animale, tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changements sur la copie doivent nous parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre de "l'Audit Bureau of Circulation." Copies du rapport A.B.C. sur demande.

ANNONCES CLASSEES: 3c le mot, frais minimum \$1.00.

REPONSES AUX QUESTIONS: On répondra aux questions posées par les abonnés sur les sujets agricoles. En envoyant vos questions, veuillez donner votre nom au complet et votre adresse. On répondra aux demandes de renseignements le plus rapidement possible, soit par la voie de la publication ou par la poste. Si on désire une réponse personnelle, on doit inclure avec la lettre les frais de poste.

TOUTE CORRESPONDANCE sur l'agriculture, l'industrie animale, graines de semences, graines d'alimentation, expériences, les inventions pratiques, etc., en résumé, tout ce qui peut être intéressant et utile aux autres fermiers trouvera bon accueil. Veuillez écrire sur un seul côté du papier. Les manuscrits non acceptés seront promptement retournés, si les frais de poste sont inclus.

Adressez toute correspondance au:

BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 est, rue Ontario
MONTREAL

Au 25e anniversaire de l'Abitibi



Groupe de dames et jeunes filles d'Amos, Abitibi, photographiées récemment dans un élégant costume breton qu'elles revêtent ces jours-ci au cours des fêtes du 25e anniversaire de l'Abitibi. Ces fêtes, commencées lundi matin, se termineront demain soir. Elles comprennent des défilés, des pageants historiques de tous les villages des environs d'Amos, des récitals de musique, des exhibitions sportives et des feux d'artifice.

Un agent malhonnête est condamné à un an d'emprisonnement

J.-E. Renaud, de Montréal, a comparu le 5 août devant M. le juge Emile Marin, à St-Hyacinthe, sous une accusation d'avoir obtenu diverses sommes d'argent sous de fausses représentations de plusieurs cultivateurs de la province. Cet argent perçu au montant de plusieurs centaines de dollars, par sommes variant de \$1 à \$2, devait servir à payer l'abonnement au "Bulletin des Agriculteurs".

Renaud, qui a plaidé coupable à l'accusation mentionnée ci-haut, a été condamné à un an de prison. Me Victor Chabot, de St-Hyacinthe, représentait le "Bulletin des Agriculteurs" dans cette cause.

Renaud, qui a été arrêté à St-Hyacinthe le 27 juillet dernier, parcourait les campagnes de la province depuis plusieurs semaines et se présentait chez les cultivateurs en se disant agent autorisé du "Bulletin des Agriculteurs". Il collectait des abonnements au nom du "Bulletin" et ne rendait aucun compte de l'argent collecté. Plusieurs personnes se sont fait prendre et nous leur demandons de bien vouloir nous adresser immédiatement le reçu qui leur fut remis par J.-E. Renaud, car nous ne voudrions pas que nos cultivateurs souffrent de la malhonnêteté de cet agent. Nous verrons, s'il y a lieu, à honorer le terme de l'abonnement pour lequel ils ont payé.

Les cours agricoles post-scolaires

On a annoncé la semaine dernière que le ministre des Affaires municipales, du commerce et de l'industrie, M. Joseph Bilodeau, a signé avec le ministre du Travail dans le cabinet fédéral, M. Rogers, la nouvelle entente relative à la réhabilitation de la jeunesse.

On se rappelle qu'à la dernière session de la Chambre des Communes le gouvernement fédéral a renouvelé et augmenté son octroi pour la réadaptation de la jeunesse en chômage. Il a voté pour la réalisation des projets que les provinces sont chargées d'élaborer elles-mêmes, la somme de \$2,500,000 au lieu de \$1,000,000 l'année précédente. De ce montant de \$2,500,000, il a eu la générosité d'offrir quelque \$350,000 au lieu de \$210,000 à la province de Québec. Ce sera donc la jolie somme de \$700,000 qui sera dépensée dans le Québec puisque, pour assurer l'application de l'entente, la province doit fournir un montant égal à celui que lui octroie le gouvernement fédéral.

Les relations entre le gouvernement fédéral et les provinces dans l'application de la loi de l'aide à la jeunesse sont celles du commanditaire à l'administrateur d'une entreprise. Le gouvernement fédéral fournit les capitaux et confie aux provinces le soin de les dépenser comme elles l'entendent, gardant toutefois une certaine juridiction sur leurs projets.

On nous a affirmé à Québec que la province accordera cette année, au moins \$100,000 pour les cours agricoles post-scolaires, soit \$50,000 du gouvernement fédéral et \$50,000 du gouvernement provincial. L'an dernier, environ 300 sur 1,200 municipalités ont bénéficié de ces cours. Là, où ceux-ci ont été donnés, ils semblent avoir été très appréciés. Nous présumons que l'automne prochain ce sera le tour des municipalités ignorées l'hiver dernier. Ces dernières devraient dès maintenant, si elles désirent être favorisées des cours agricoles post-scolaires, s'adresser au directeur de la loi de l'aide à la jeunesse et faire pression auprès de leurs députés pour ne pas être oubliées. Les premiers arrivés sont les premiers servis.

Le Vatican et Mussolini

Après de longues études ordonnées par le chef de l'Italie fasciste, M. Benito Mussolini, des savants ont tout à coup découvert que les Italiens étaient aryens, c'est-à-dire de race pure, comme l'avaient décrété les Allemands à l'avènement d'Hitler. Ce dogme de la race pure entraîne à sa suite la lutte antisémite. Et c'est là que la doctrine raciste se dresse en opposition aux enseignements de l'Eglise catholique. Le Pape l'a rappelé le lendemain de l'énoncé du nouveau dogme italien.

Le dictateur frustré qu'est Mussolini n'a pas voulu s'en laisser imposer et s'est déclaré en conflit formel avec le Saint-Siège. Depuis ce jour, la presse fasciste attaque plus ou moins ouvertement et plus ou moins violemment l'attitude du Pape. Sa Sainteté a alors mis en garde Mussolini et ses suppôts contre le danger de s'élever contre le Saint-Siège. "Quiconque, a dit Pie XI, s'attaque à l'action catholique s'attaque au Pape et quiconque s'attaque au Pape meurt spirituellement."

A ceux qui seraient tentés de se mettre au service de la cause fasciste, qui a menacé de prendre de l'ampleur dans la province de Québec l'hiver dernier, il ferait bon de rappeler cet avertissement du Pape. Car, tôt ou tard, le fascisme conduit à la lutte des races.

Quatre-vingt dix vaches Ayrshires s'inscrivent au record de performance

Le secrétaire de l'Association canadienne des éleveurs d'Ayrshire, M. Frank Napier, rapporte que durant le mois de juillet il a reçu des rapports sur 90 vaches et génisses qui se sont qualifiées pour le record de performance, soit 37 dans la section de 365 jours et 53 dans la section de 305 jours.

Trente-trois des 37 vaches inscrites dans la section de 365 jours ont été traitées deux fois par jour. Dans la classe adulte, Appreciation Reproachless, appartenant à M. Paul-U. Lachapelle, de St-Paul l'Ermite, Québec, a donné 13,836 lbs de lait avec 584 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.22 pour cent de gras; et Angélique du Souvenir, appartenant à M. J.-B. Morrisette, de La Visitation, Québec, a donné 12,036 lbs de lait avec 510 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.24 pour cent de gras.

Dans la classe de quatre ans, Rirgehaugh My Lady, appartenant à M. D.-J. McEwen, d'Ormstown, Québec, a donné 11,024 lbs de lait avec 453 lbs de gras.

Dans la classe de deux ans, Reflection Royal Lady, appartenant à George C. Simmons & Sons, Aylmer East, Québec, a donné 9,417 lbs de lait avec 389 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.13 pour cent de gras.

Cinquante et une des 57 vaches inscrites dans la section de 305 jours ont été traitées deux fois par jour.

Dans la classe adulte, Byrne Hill Jessie, appartenant à Mme Frank Byrne, de Charlesbourg, Québec, a donné 11,179 lbs de lait avec 456 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.08 pour cent.

Dans la classe de quatre ans, Perlette de St-Antoine, appartenant à Raphaël Jacob, de St-Ours, Québec, a donné 8,652 lbs de lait avec 376 lbs de gras, soit un dosage de 4.35 pour cent de gras.

Dans la classe de trois ans, Appreciation Rosine, appartenant à M. Paul-U. Lachapelle, de St-Paul l'Ermite, Québec, a donné 8,255 lbs de lait avec 350 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.24 pour cent de gras.

Dans la classe de deux ans, Des Vallons Ulysse Julie, appartenant à M. Adélard Bélisle, de St-Eustache, Québec, a donné 7,886 lbs de lait avec 356 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.51 pour cent; et Du Portage Dina Satisfaction appartenant à la Corporation du

Deux soeurs se revoient après 33 ans d'absence

Drummondville, 8. — Deux soeurs qui ne s'étaient pas vues depuis 33 ans se sont rencontrées, il y a quelques jours, à Liverpool, Angleterre.

Lors d'une persécution des Juifs en Ukraine, elles avaient été séparées. La plus jeune n'avait que 8 ans. Depuis, elles n'avaient jamais entendu parler l'une de l'autre. Aujourd'hui, l'aînée est devenue Mme Kresner, de Liverpool, et la plus jeune, Mme David Lubarsky, de St-Joseph de Drummondville.

A l'aide des journaux, les deux soeurs se sont finalement retrouvées avec la joie que chacun imagine.

—Maman! Maman! s'écria Mme Lubarsky, en apercevant sa soeur âgée de 61 ans, au débarcadère de Liverpool, car Mme Kresner est l'image frappante de leur mère.

En conversant, elles apprirent qu'elles avaient une autre soeur qui habitait New-York. Va sans dire qu'on se propose d'avoir une réunion de famille, sous peu.

Des inondations ruinent des récoltes aux E.-U.

New-York, 1er. — Des inondations désastreuses et des tempêtes ont causé 12 morts et des pertes considérables dans 12 États et particulièrement en Nouvelle-Angleterre, au cours des derniers jours. Les pertes matérielles sont évaluées à plusieurs millions de dollars. Un grand nombre de récoltes ont été totalement ruinées.

Incendie ruineux

St-Hyacinthe, 1er. — Un incendie dont on ignore la cause a détruit, mardi dernier, la maison et l'entrepôt de pommes et le garage de M. Lionel Tetreault, pomiculteur et apiculteur, à St-Damase, à neuf milles à l'ouest de St-Hyacinthe. Un camion a été aussi brûlé. Les dommages sont évalués à environ \$9,000.

A venir jusqu'au 21 juillet 1938, le nombre de bovins exportés par le Canada sur le marché britannique a été de 23,495, contre 4,017 pendant la période correspondante de 1937.

Collège de L'Assomption, a donné 7,473 lbs de lait avec 328 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.39 pour cent de gras.

Huit vaches Holstein ont produit 20,000 lbs de lait en juillet

Les éleveurs d'Holsteins ont obtenu d'excellents résultats aussi bien dans le Québec que dans l'Ontario, au cours du mois de juillet suivant le bulletin mensuel de l'Association Holstein-Friesian du Canada.

Une vache importée de quatre ans, Winterthur Posch Boast Odekatie, appartenant à l'hon. M.-D. Raymond, s'est classée première pour la production du mois et seconde pour le gras. Sa production a été de 24,716 lbs de lait avec 890 lbs de gras.

Douze vaches ont produit plus de 20,000 lbs de lait durant le mois. Une des premières a été Montvic Rag Apple Pietje Posch, appartenant à Mont Victoria Farms, Hudson Heights, Québec, avec 20,349 lbs de lait dont 841 lbs de gras, soit un dosage moyen de 4.13 pour cent de gras.

Pendant les trois premiers mois de 1938, le commerce du Japon avec le Canada représentait une valeur de 27,726,142 yen contre 26,068,027 yen pendant la période correspondante de 1937, soit une augmentation de 658,116 yen. Un yen équivaut à 29c de monnaie canadienne.



SOUSSIONS POUR HUILE COMBUSTIBLE

DES soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 16 août 1938, pour la fourniture d'une quantité approximative de 100,000 gallons d'huile combustible à certains édifices publics du Dominion à Montréal.

On peut se procurer des formules de soumission au bureau du surintendant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, ou du secrétaire du ministère des Travaux publics, chambre 781, édifice Hunter, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère des Travaux publics, et en conformité avec les spécifications et conditions ministérielles.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé par une banque ayant une charte au Canada, fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à dix pour cent (10%) du montant de la soumission, comme garantie de la bonne et parfaite exécution du contrat. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 août 1938.

Chronique Municipale



Extraits du Code du Maire et des Conseillers Municipaux

TRAVAUX DE CHEMINS

Toute corporation municipale doit faire, à ses frais, ou faire faire par les intéressés, selon le cas, les travaux nécessaires pour tenir les chemins, en toute saison, dans un bon état, sans trous, cahots, ornières, pentes, roches, embarras ou nuisances quelconques, avec garde-fous aux endroits dangereux, de manière à rendre facile, de jour et de nuit, la circulation en voitures de toutes sortes. C. M. 478, 453 et ACCIDENTS.

Les travaux à faire comprennent entre autres choses:

a) Le creusage et l'entretien de chaque côté du chemin, s'il en est besoin, d'un ossé convenablement aité et ayant une largeur et une pente suffisante pour l'écoulement des eaux tant du chemin que du terrain voisin. C. M. 470, 492;

b) La confection et l'entretien d'autant de rigoles, qu'il en est besoin, communiquant d'un fossé à l'autre. C. M. 470, 472;

c) Le creusage d'un cours d'eau ou d'un fossé sur les biens-fonds qui avoisinent le chemin pour faire écouler les eaux de tel chemin (C. M. 471) en suivant certaines formalités prévues à l'article 578 C.M.

d) Les travaux à faire de manière à prévenir les accidents par suite de la présence de fondrières, de précipices, d'eaux profondes ou d'autres occasions de danger le long des chemins. C. M. 472;

e) La confection et l'entretien des ponts et ponceaux faisant partie des chemins municipaux. C. M. 472;

f) L'entretien des gués faisant partie des chemins municipaux de manière qu'ils soient, en tout temps, libres de cailloux et d'autres embarras. C. M. 476;

g) Le balisage des gués. C. M. 476;

h) L'enlèvement, entre le 20 juin et le 10 juillet, des arbustes et mauvaises herbes qui croissent sur les chemins municipaux et ce dans toute leur largeur. C. M. 468, 469, 477;

i) Le balisage des chemins d'hiver. C. M. 480;

j) L'abatage, entre le 1er décembre et le premier avril, de certaines clôtures le long des chemins ou faisant angle avec ces derniers jusqu'à une distance de vingt-cinq pieds. C. M. 484;

k) Le relèvement de ces mêmes clôtures. C. M. 484.

L'inspecteur municipal peut, sans être autorisé par le conseil, exécuter lui-même ou faire exécuter les travaux sur les chemins situés dans les limites de sa juridiction et qui n'ont pas été accomplis de la manière ou dans le temps prescrits, par les personnes obligées à ces travaux. C. M. 561.

Néanmoins, si le coût des travaux à exécuter peut excéder \$5.00 chaque année pour chaque terrain assujéti à tels travaux, l'inspecteur municipal doit donner un avis spécial verbal ou par écrit aux intéressés, leur enjoignant d'exécuter les travaux requis dans un délai de quatre jours. C. M. 561.

L'inspecteur municipal peut aussi, au lieu de procéder sans autorisation du conseil, faire rapport au conseil.

Sur tel rapport, le conseil peut autoriser l'inspecteur municipal à faire exécuter les travaux requis, par une personne choisie par le conseil ou par une personne choisie par l'inspecteur, aux frais de la corporation. C. M. 564.

Le Couronne n'est pas tenue aux travaux de chemins mais les occupants de ses terrains le sont. C. M. 452.

Sont aussi tenus aux travaux de chemins les compagnies de chemin de fer ainsi que certains propriétaires de terrains non imposables pour les fins ordinaires d'administration. C. M. 20, 21, 22, 694.

Un règlement ou un procès-verbal peut décréter que les travaux seront faits soit en commun, soit à la journée sous la direction de l'inspecteur municipal ou soit à forfait. C. M. 521, 526, 610, 629.

Requête ignorée



Hazel Hurst, jeune fermière américaine aveugle, qui a adressé au roi d'Angleterre une requête demandant qu'on la laisse entrer à Londres avec son chien qui la dirige. Le ministre de l'agriculture britannique a décidé toutefois que son chien doit être mis en quarantaine pendant six mois avant de diagnostiquer s'il est en bonne santé. Ne pouvant laisser son chien la jeune fille dut revenir aux Etats-Unis.

On organise la défense du St-Laurent

Halifax, 8. — La goélette auxiliaire "Venture" du service naval canadien est partie la semaine dernière pour Anticosti, les îles de la Madeleine et divers ports du Saint-Laurent. Ce navire porte une mission navale et aérienne canadienne qui, sur les instructions de l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la défense nationale, ira étudier l'organisation de bases pour la défense du Saint-Laurent. A Ellis Bay, Anticosti, le "Venture" embarquera des officiers d'aviation venus de Halifax en avion. Il s'agit de protéger Québec, Montréal et autres villes des deux rives du St-Laurent contre d'éventuelles hostilités qui seraient conduites surtout au moyen de porte-avions.

On sait qu'Anticosti fut vendue à Consolidated Paper Corporation en 1926 par M. Gaston Menier et que l'administrateur de ce dernier, M. G.-M. Zédé avait, durant la Grande-Guerre, recommandé au gouvernement canadien de fortifier l'île pour qu'elle ne serve pas de base sous-marine aux Allemands.

La rivière Coaticook déborde de ses rives

Coaticook, 8. — Lundi soir dernier, sous l'effet de violents orages électriques qui ont passé sur la région, la rivière Coaticook a subitement gonflé ses eaux et débordé. A Dixville, un vieux pont de bois a été arraché de ses piliers et est venu enfoncer un pan de mur de la boutique de la "Hardware and Woodware Co.", causant pour quelques centaines de dollars de dommages.

Des champs ont été inondés et on a dû sauver des animaux menacés. A date, on ne nous signale pas de dommages sérieux, sauf que le foin et les grains sur les terres inondées ont été complètement gâchés.

Médecine Vétérinaire

Nos abonnés qui le désirent peuvent nous adresser leurs questions et notre expert en Médecine Vétérinaire se fera un devoir et un plaisir d'y répondre dans cette partie même. Ce service est GRATUIT et chaque correspondant peut adresser deux questions à la fois. On ne peut espérer recevoir une réponse avant au moins quinze jours après l'envoi de sa lettre, par l'intermédiaire de notre revue. Il faut écrire lisiblement et fournir suffisamment de détails pour être compris.

QUESTIONS ET REPONSES

Q.—J'ai une jument de 5 ans qui maigrit. Elle travaille tous les jours mais mange trois pots d'avoine. Elle a de gros vers blancs à petite tête jaune. Que faire?

R.—Il faut faire traiter régulièrement les chevaux contre les vers intestinaux. Cependant dans le cas présent, il semble qu'il s'agisse de vers solitaires. Une dose de 1 once d'essence de térébenthine dans 1 chopine d'huile de lin crue, servie après vingt-quatre heures sans manger, devrait produire de bons résultats.

Q.—J'ai une vache qui urine le sang. Elle a les jambes raides, urine souvent, maigrit, mais a un assez bon appétit. Depuis deux semaines, elle rejette des matières solides dans son urine et maigrit beaucoup. Quel remède apporter?

R.—Envoyez la vache sur un autre pâturage plus sec. Donnez-lui un mélange minéral de farine d'os, de sel iodé et de pierre à chaux moulue. Cette maladie affecte les jeunes animaux sur les pâturages bas dans certaines parties du pays.

Q.—Un cheval de 6 ans souffre des vers, rejette de gros vers blancs (13 pouces $\frac{1}{2}$). Que pensez-vous de ceci?

R.—Faites traiter tous vos chevaux pour les vers par un médecin vétérinaire en décembre. Pour le traitement, voyez plus haut.

Q.—Un cheval de 8 ans rejette des barbeaux. J'ai donné de la cendre dans l'avoine et l'ai soigné autrement. Il est encore malade. Que faire?

R.—Les barbeaux disparaîtront tous ce mois-ci mais veuillez faire traiter quand même vos bêtes en décembre pour enlever pour de bon ces parasites. Donnez à votre cheval une poudre tonique ou une cuillerée à thé de liqueur arsénicale de Fowler tous les jours pendant une semaine. S'il ne se rétablit pas vite, appelez le médecin vétérinaire.

Q.—J'ai une pouliche de 5 semaines. Elle est à peu près normale, mais faible. Quand elle suit sa mère au trot, ses pattes s'entre-croisent. On voit deux glandes à la gorge près de la mâchoire. Elle

est au pâturage depuis sa naissance. Que me conseillez-vous?

R.—Il vaut mieux attendre quelque temps car les pattes redeviendront mieux sans traitement, je crois. Pratiquez une application de teinture d'iode concentrée chaque jour. Ne permettez pas à d'autres chevaux de venir en contact avec cette pouliche jusqu'à ce que les glandes soient mieux. Laissez-la au pâturage.

Q.—Une truie doit mettre bas ces jours-ci. Elle est en bonne condition mais elle est privée de tétines. Je crains qu'elle n'ait pas de lait. Que faire?

R.—Impossible de traiter cet animal. Lorsque les jeunes naissent, gardez la truie à jeun pendant vingt-quatre heures mais donnez-lui beaucoup d'eau. Préparez-vous à servir aux porcelets du lait de vache dans des bouteilles. On pourra disposer ces dernières dans une forme en bois pour épargner du travail.

Q.—J'ai une vache qui a les deux genoux des pattes en avant enflés. L'été dernier, vers le même temps, j'ai remarqué l'enflure et cet hiver elle était mieux. Peut-on remédier?

R.—Pratiquez des applications de teinture d'iode concentrée sur les genoux chaque jour. C'est là le meilleur traitement pour l'hygroma du genou.

Q.—Un cheval de 6 ans a la corne cassée aux pattes de devant parce qu'on l'a trop taillé lorsqu'il était jeune. Y a-t-il quelque chose à faire?

R.—Les lèvres de la seime seraient immobilisées par la ferrure. Appliquez des cataplasmes chauds aux pieds et gardez-les toujours humides. Recourez aux bandages épais si nécessaires.

Q.—J'ai une jument de 15 ans qui a eu un poulain et elle maigrit. Elle a la gorge et le côté de la tête enflés. Elle boit bien et mange des moulées sèches. Elle ne peut brouter au pâturage. Que faire?

R.—Faites donc examiner cette bête aussitôt que possible par un médecin vétérinaire parce que, à mon sens, il faudra lui faire subir une petite opération.

Les pluies retardent la fenaison dans le Québec

Québec, 8. — Suivant le 5e rapport télégraphique de la section agricole du Bureau des statistiques, les conditions des cultures dans la province sont restées les mêmes que celles que nous rapportions lors de la publication de notre rapport télégraphique du 19 juillet. De partout, l'on signale que les pluies fréquentes retardent considérablement la fenaison et font craindre pour la qualité du foin en certains endroits.

Les céréales et les pommes de terre sont en excellente condition et promettent une récolte abondante. La température est propice à la croissance des légumes, qui apparaissent en grande quantité

sur les marchés. Les pâturages se maintiennent généralement bons et la production laitière ne semble pas fléchir.

Les ravages des sauterelles touchent à leur fin, mais ceux des légionnaires sont encore particulièrement graves. On a dû organiser la lutte dans une dizaine de localités différentes. En ce moment, on peut remarquer partout la chenille à toile d'automne ainsi que la chenille à collet jaune qui font du tort dans les vergers et nécessitent une intervention spéciale. Ces insectes se propagent d'une façon alarmante dans les broussailles avoisinant les routes.

La menace de guerre entre le Japon et la Russie ne s'est pas encore dissipée

Moscou, 8. — M. Maxim Litvinov, commissaire aux Affaires étrangères de la Russie soviétique, a averti aujourd'hui le Japon que le gouvernement russe continuera de repousser les attaques des Japonais en employant les procédés les plus rigoureux, y compris son artillerie et son aviation de guerre.

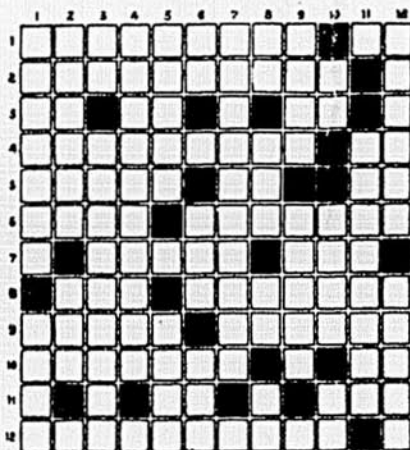
Cette déclaration de M. Litvinov est survenue quelques jours après des signes de bonne entente entre les deux pays. Comme on le voit, la situation demeure tendue et il semble bien qu'aucun des deux pays ne voudra s'amender pour éviter au monde une nouvelle guerre.

Le Japon, comme il l'a fait en Chine, ne déclare pas la guerre mais il la fait tout en protestant de ses bonnes intentions et en proposant des moyens d'entente. Avec une telle attitude, la menace de guerre est loin de s'atténuer.

Pendant la saison de printemps, de mars à mai 1938, l'industrie du lait concentré au Canada a bénéficié de l'accroissement de la demande sur les marchés intérieurs et anglais. Les exportations se sont montées à 6,900,000 livres, soit une augmentation de 18.8 pour cent sur la période correspondante de 1937.

Problème de mots croisés

PROBLEME No 77



HORizontalement

- 1.—Action de développer les facultés intellectuelles. — Fleuve de Russie.
- 2.—Qui ont du mérite.
- 3.—Pronom indéfini. — Pronom. — Considéré.
- 4.—Autrefois, voleur de nuit qui volait les manteaux. — Adjectif possessif.
- 5.—Rivière de France. — Pronom. — Dans.
- 6.—Sculpteur Italien. — Subsistance journalière.
- 7.—Contentement, joies. — Ota la vie.
- 8.—Retiré. — Service que rend une personne.
- 9.—Tentent avec audace. — Genre d'insectes coléoptères, qui vivent dans les bois vermoulus.
- 10.—Associations de producteurs contre surproduction et mévente. — Ville de Chaldée.
- 11.—Mesure itinéraire chinoise. — Epoque.
- 12.—Aide, secours.

VERTICALEMENT

- 1.—Qui a rapport à la sensibilité. — Préfixe qui signifie huit.
- 2.—Pièce en trois actes d'Alex. Dumas. — Tenta.
- 3.—Patrie d'Abraham. — Raconteras.
- 4.—Invoceraient comme preuve.
- 5.—Genre de singes américains. — Semblables.
- 6.—Adjectif possessif. — Très petite quantité. — Meuble pour le repas.

7.—Peintres qui peignent les intérieurs.

- 8.—Phonétiquement: enlevé. — Propre. — Pronom personnel. — Pronom indéfini.
- 9.—Masse de neige durcie, qui est à l'origine d'un glacier. — Recueil de cartes géographiques.
- 10.—Connaissance d'une chose. — Obscurité en général. — Veyelles jumelles.
- 11.—Outil en forme de ciseaux, employé en horticulture.
- 12.—Fruit alimentaire. — Aller ça et là à l'aventure.

Solution du problème No 76

L O R G N E T T E B I
A R A R A T A N N E
R I B E R I E S A
O E I L S O R E S I
U N I B I S E F O R
T I L E U F I N E
S A B L O N N E U X S
E T E C A N S E S
I L L U M I N E A S
O L E S T U E N E
A N E S U R I L I E
T E N T A S S E S

Madame Cuisinetou

Pourquoi tant de mères prennent-elles plaisir à préparer des poudings au lait pour la famille? La raison en est bien simple: c'est parce que ces mets, qui sont sains et de digestion facile, font un dessert idéal pour les enfants et les grandes personnes et qu'ils méritent à ce titre de former une partie régulière des repas quotidiens. Les poudings au lait sont aussi très nourrissants, ils sont bon marché, les ingrédients qui entrent dans leur préparation se trouvent à toutes les saisons de l'année. Ils se préparent aisément et rapidement; ce sont là des avantages que la ménagère bien entendue ne peut négliger. Qu'elle se rappelle également qu'un mets, quelque simple qu'il soit, plaît toujours plus au goût s'il est servi de façon attrayante.



Les desserts au lait se préparent soigneusement, mais ils sont si nourrissants, si nécessaires surtout à l'alimentation des enfants, qu'on devrait en mettre au menu, plusieurs fois par semaine. La petite cuisinière que l'on voit sur cette illustration le sait bien, c'est une maman sans doute... Voyez comme elle s'applique à doser le précieux liquide, à l'incorporer aux oeufs, à la farine à l'aide d'un petit batteur comme il s'en trouve dans toutes les cuisines.

Potage au tomates

- 1 boîte de tomates;
- 1 ou 2 poireaux;
- 1 ou 2 pommes de terre;
- 2 branches de céleri;
- Persil;
- 2 pintes d'eau;
- 2 cuillerées à table de beurre;
- 1 cuillerée à thé de sucre;
- 2 cuillerées à table de tapioca fin;
- 1 tranche de pain;
- Sel et poivre.

Mettre les tomates dans une casserole avec les légumes coupés fin; lorsque les légumes sont cuits, ajouter la tranche de pain et laisser bouillir jusqu'à ce que le pain s'écasse. Passer le tout à travers une passoire fine. Si le potage est trop clair, l'épaissir avec du tapioca ou du cornstarch. Au moment de servir, ajouter un morceau de beurre.

Soupe aux légumes

- 2 carottes;
- 2 branches de céleri;
- 2 branches de persil;
- 2 ou 3 pommes de terre;
- 1 poireau;
- 2 tomates;
- 2 pintes d'eau chaude;
- 1 cuillerée à table de sel;
- 1/8 de cuillerée à thé de poivre;
- 1/8 de cuillerée à thé de sel de céleri;

1 morceau de lard salé ou un os de jambon.
Laver et préparer les légumes, les couper en dés ou en lanières, les mettre à l'eau bouillante, avec le lard ou l'os de jambon; laisser bouillir jusqu'à parfaite cuisson.

Soupe au sagou

Faire bouillir 2 pintes de bouillon; ajouter 1/2 tasse de sagou blanchi auparavant, brasser. Laisser cuire pendant 1/4 d'heure à feu doux; assaisonner avec sel, poivre, muscade.

Veau à la canadienne

Couper en morceaux 2 à 3 livres de veau. Faire fondre dans une casserole 2 cuillerées à table de beurre, y mettre la viande, laisser prendre un peu de couleur,

ajouter 1/4 livre de lard salé coupé en dés, quelques oignons, 1 carotte, céleri et persil coupés, sel, poivre, un peu de bouillon; couvrir la casserole et laisser cuire doucement. Une demi-heure avant de servir, ajouter une tasse de sauce aux tomates.

Langue de veau dorée

Prendre une langue cuite, la couper en trois sur la longueur, assaisonner avec sel et poivre, passer dans de l'oeuf battu et dans de la chapelure. Faire fondre du beurre dans une poêle, y placer la langue et laisser dorer des deux côtés.

Ragoût de mouton au riz

Faire revenir dans 2 cuillerées à table de saindoux 2 livres de mouton coupé par morceaux, assaisonner. Lorsque la viande commence à prendre couleur, ajouter un oignon coupé fin, 1 chopine d'eau chaude, 2 cuillerées à table de tomates, 1 bouquet parisi, couvrir la casserole et laisser mijoter pendant 1 heure; dégraisser. Ajouter 1/2 livre de riz, 1 chopine d'eau chaude, sel, poivre et laisser cuire doucement pendant 30 à 35 minutes. Retirer la casserole du feu, laisser reposer quelques instants. Servir très chaud.

Pouding aux miettes

- 3 tasses de lait;
- 1 1/2 tasses de miettes de pain ou de petits dés de pain ou de gâteau;
- 1/3 à 1/2 tasse de sucre;
- 1/4 c. à thé de sel;
- 2 oeufs;
- 3 c. à soupe de beurre fondu;
- 1/2 c. à thé de vanille ou 1/8 c. à thé de muscade.

Faites chauffer le lait. Ajoutez les miettes et laissez reposer jusqu'à ce qu'elles soient amollies. Ajoutez le sucre, le sel et les oeufs battus, puis l'essence et le beurre. Versez dans une tourtière beurrée, mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire dans un four modéré jusqu'à ce qu'il soit pris; environ une heure.

La mode actuelle



PETITE ROBE DE SPORT EN SOIE LAVABLE

Rien de plus pratique qu'une petite robe fraîche pour toutes les occasions, spécialement ce modèle simple en soie lavable. C'est une petite merveille en tissu léger d'une teinte bleu poudré. Tous les détails en sont intéressants, surtout la piqure qui borde la ligne du cou et de la ceinture. Des boutons-pressions en perle rouge foncé ferment cette robe plus bas que la ceinture. L'empiecement du corsage se termine dans les coutures du côté qui se prolongent en plis creux dans la jupe, trois en avant et trois en arrière. Les manches toutes simples se terminent par une piqure.

(Suite)

En s'éveillant le lendemain, les impressions de la veille vinrent assaillir Gilberte, elle eut un geste impatienté pour les chasser. Mais elle se précipita. L'accueil affable de sa tante, les gentilles de Marguerite à son égard, tout avait été d'une spontanéité charmante. Et elle qui se figurait... Non, elle ne pouvait pas écrire à ses amis: Ma tante est une créature à la taille épaisse qui passe son temps à se lamenter sur le mauvais état des récoltes, marmotte des ave pour les pêcheurs tout en pelant ses patates, et se couche à huit heures. Elle ne pouvait pas dire non plus que sa cousine portait des bas de laine et que son cousin était Gros-Jean. Pierre, ah celui-là, il s'était moqué d'elle en venant de la gare, poliment, mais il s'était moqué. Il lui paiera ça. Elle plissa ses yeux et demeura un moment pensif, puis son regard fit le tour de sa chambre. Tout était gai, frais et bien disposé. Comment, ces gens s'avaient d'avoir du goût?... On lui gâchait le plaisir anticipé. Maussade, elle se leva et fit sa toilette. Un bruit de roues sur le chemin près de la maison attira son attention. Elle écarta les rideaux pour voir qui venait. Pierre, sur une charge de gerbes passait presque à la hauteur de sa fenêtre. Il salua galement de la main.

— Dites: surtout bien nourries.

Affable, il poursuivit:

— Vous avez manqué un beau lever de soleil aujourd'hui, cousine Gilberte.

— Ce n'est que partie remise, le soleil doit se lever chaque matin, j'imagine.

— Il n'y manque jamais. Et s'il osait vous faire défaut, j'y verrais.

Il rendit les guides à ces chevaux, deux superbes percherons à

la robe luisante, et le lourd chargement s'éloigna.

Gilberte se pencha et étouffa un soupir. La veille, elle avait dû s'avouer que son cousin était beau, mais il y avait le clair de lune qui estompe les défauts. Elle s'imaginait qu'en plein jour il serait moins à son avantage. Et voilà que le contraire se produisait. Sous la lumière éclatante, avec l'or des gerbes à ses pieds et du soleil dans les cheveux, Pierre lui apparut plus séduisant encore. Beauté mâle, jeunesse, vigueur; et dans ce corps sain, l'âme devait être vaillante. Et le coeur, lui... Croiser le fer avec un être aussi bien équilibré, Gilberte n'en avait presque plus l'idée. Elle ferma la fenêtre et s'éloigna lentement.

Deux semaines se passèrent. La température était idéale. Quelques averses qui s'appelaient encore du beau temps, car ces ondées saturaient l'air matinal de cette bonne odeur de terre mouillée et rendaient la campagne attirante au possible. Les récoltes étaient finies. Les granges regorgeaient de fourrage. Sous les pommiers aux fruits mûrissants, les ruches s'apaisaient de miel. Il se dégageait de tout cela une atmosphère de sécurité.

Gilberte ne songeait plus à narguer ses parents habitants. Elle enviait leur vie toute de simplicité et de contentement. Et puis, on était si parfait pour elle. De son côté, elle se montrait gentille et prévenante. La chose lui était facile par la présence de Pierre. Le courage de son cousin au travail, sa gaieté inaltérable, avaient fait naître chez elle, de l'admiration. De l'admiration à l'amour, le pas est court. Gilberte l'avait franchi. Oui, l'orgueilleuse étudiante aimait ce beau gars de la glèbe et ne s'en défendait pas. Elle aurait donné tout au monde pour entendre de la bouche de l'aimé les paroles qu'attendait son coeur. Mais les paroles ne venaient pas. Pierre était attentif auprès de sa cousine; il ne négligeait rien pour lui rendre son séjour agréable. Plus libre de son temps avec les récoltes terminées, il organisait des excursions de pêche, piqueniques. Et chaque jour, il y avait le tour de chaloupe sur le lac aux bords fleuris de nénuphars.

Et parce que l'on voyait souvent les jeunes gens ensemble, on chuchottait mariage dans les voisinages. Rumeur discrète que Gilberte aurait tant voulu voir se changer en une nouvelle fondée.

Pourquoi Pierre qui paraissait visiblement amoureux ne se déclarait-il pas? L'attitude du jeune homme l'intriguait et l'inquiétait. Il parlait d'avenir, de bonheur par le foyer. Il lui disait ces choses mais elle avait la douloureuse impression qu'il s'adressait à une autre. Et elle eut la clé de l'énigme. Un jour que Gilberte conversait avec sa tante, elle apprit, qu'en effet, Pierre était amoureux et depuis longtemps, que son amour allait à une amie d'enfance et qu'il devait se marier à l'autonne.

Brisé le beau rêve! Gilberte sut cacher sa souffrance et étouffer le commencement de haine qui montait en elle contre cette inconnue qui lui ravissait son bonheur. Elle fit calmement ses préparatifs, et après avoir chaleureusement remercié ceux qui l'avaient si bien accueillie, elle partit pour la Métropole.

Le train filait. Par la fenêtre du compartiment, les mêmes somptueux horizons se déroulaient, mais Gilberte qui les voyait avec des yeux voilés de larmes les trouvait infiniment tristes et désolés.

La même troupe joyeuse qui avait accompagné la jeune fille à son départ l'attendait à son retour. Ce fut la répétition des exclamations. Avait-elle bu du lait chaud, manger du gros lard; avait-elle appris à baratter; pouvait-elle imiter les cris de la basse-cour et le geste grotesque des habitants...

Gilberte qui revoyait la ferme dorée de soleil et ses hôtes sympathiques, eut un geste agacé. Et ses paroles laissèrent la troupe estomaquée:

— Là-bas, mes amis, on comprend le sens de la vie. Ici, la vie, nous la gaspillons.

Les jolis appliqués par Mayfair



Patron no 391.—Les appliqués sont si frais, si jolis, et si faciles à faire. Qui ne sera pas tenté de se mettre à l'ouvrage pour confectionner ce couvre-pieds moderne d'inspiration ancienne? Les "demoiselles en bonnet" sont représentées par des appliqués pour lesquels vous pouvez utiliser des retailles de toutes sortes. C'est un plaisir de tailler leurs robes, leurs chapeaux, tous les détails de leur costume, et de broder leurs bouquets.

Le patron 391 comprend non seulement les formes à découper, mais il vous guide dans le choix des couleurs, l'étude des points, et vous enseigne comment faire et compléter cette couverture piquée dont s'enorgueillira votre chambre.

Adressez votre commande:

Service des patrons — LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

2149 est, rue Ontario, Montréal, Qué.

Ecrivez lisiblement le numéro du patron désiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Inclure 25 cents soit par bon postal, ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Les instructions sont fournies en français.

No.	
Nom	
Adresse	

Courrier de Grande-Sœur

Q.—Nous sommes deux amies et toutes deux lectrices de votre courrier. Nous y trouvons notre meilleur désennui. Vous répondez vraiment avec un cœur de sœur. Nous voudrions nous aussi vous exposer notre cas: nous avons eu chacune un ami, mais dernièrement des jaloux ont lancé des nouvelles à tort et à travers sur leur compte et nos parents nous ont défendu de leur dire même un mot. Comprenez maintenant notre chagrin.

PETITES MARSEILLES

R.—C'est toujours une épreuve d'entendre calomnier une personne qu'on aime, et je compatis à votre peine. Toutefois, êtes-vous bien sûres qu'il ne s'agit pas de médisances, totales ou partielles? Si vous pouvez prouver la fausseté de ces accusations, appliquez-vous à le faire auprès de vos parents; sinon, pourquoi ne pas faire crédit à leur prudence? Leur âge et leur expérience leur font sans doute deviner ou prévoir des choses qui échappent à votre jeunesse. Croyez-moi, vous ne regretterez pas de leur avoir obéi, d'avoir vécu de raison plutôt que de roman, comme vous qualifiez vous-même votre idylle, et cette sagesse contribuera certainement, de quelque façon, à votre bonheur. Puisque vous aurez la chance inestimable de faire une retraite fermée bientôt, je vous en félicite: vous y trouverez des lumières, des encouragements, et qui soit? peut-être une orientation. Courage, mes jeunes amies, et profitez bien du bonheur d'être guidées par des sages parents.

GRANDE-SOEUR

Q.—Mon frère perd beaucoup ses cheveux et je les lui lave toutes les semaines comme remède; est-ce bien? Que pourrais-je faire de plus et qui serait plus efficace? Pourriez-vous aussi me donner le langage des baisers et des timbres? — Fleur des Ondes.

R.—La chute des cheveux provient ordinairement de la présence de pellicules. On peut les faire disparaître graduellement par des frictions faites avec une lotion à base de pétrole ou de quinine. Si le cas est plus sérieux et semble dépendre d'un mauvais fonctionnement des glandes capillaires, adressez-vous à un salon de beauté où des experts vous indiqueront le traitement qui convient à votre cas particulier. On peut aussi donner un shampoing avec un œuf brisé sur la tête et dont on enduit toute la chevelure. Dans tous les cas, le lavage hebdomadaire est trop fréquent; il suffit d'en donner un toutes les deux ou trois semaines. Quant aux langages des timbres et des baisers, ils ont été publiés récemment.

Q.—Je demande la signification des noms suivants: Thérèse, Jeannine, Jeanne, Jeanne d'Arc, Léo, René, Alcide. Pouvez-vous me la faire connaître? — Une qui vous lit toujours.

R.—Thérèse: farouche. Jeanne, Jeannine, Jeanne d'Arc: gracieuse. Léo: fort. René: souverain. Alcide: courageux.

Q.—Je partirai bientôt pour faire la cuisine dans un camp d'environ cent hommes. C'est ma première expérience de ce genre. Pourriez-vous me suggérer quelques bons livres de recettes et me dire où je pourrais me les procurer? Pourriez-vous aussi me donner de bonnes recettes faciles et économiques de biscuits au sucre blanc et brun, de biscuits à la farine d'avoine roulée et de biscuits roulés à la gelée? Où pourrais-je trouver des thermomètres pour le fourneau, la friture, les bonbons, ainsi que des coupe-biscuits de fantaisie? — Emile Mayer.

R.—Je ne puis vous recommander de livres de recettes particuliers, dans ce courrier, si ce n'est les publications gratuites émises à Ottawa. Vous pourrez vous les procurer en vous adressant par lettre au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa. J'espère que vous y trouverez, au moins en partie, ce que vous cherchez. Nous publierons des recettes de biscuits dans les colonnes réservées à la cuisine. Quant aux petits instruments de travail culinaire dont vous parlez, vous les trouverez dans les quincailleries ou au comptoir de quincaillerie des grands magasins. Bonne chance.

Q.—Même l'été, il arrive d'emboûler les caoutchoucs, autant qu'en automne; me direz-vous comment m'y prendre pour les mettre propre? — Trotinette.

R.—Le moyen le plus simple est sans doute celui-ci: humectez une éponge et lavez-en vos caoutchoucs. Laissez-les sécher, puis polissez-les à l'aide d'un linge imbibé d'huile. Quand ils ne servent pas, suspendez-les. Vous verrez comme ce petit secret vous apportera de satisfaction.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire quel jour était le 8 décembre 1881? — Robert.

R.—C'était un jeudi.

Q.—En parlant de quelqu'un qui empaillait des animaux, on dit vulgairement: un empaillleur; existe-t-il un autre mot qui serait plus scientifique? — Campagnard.

R.—On peut employer le mot "empaillleur" pour désigner un homme qui bourre simplement de paille des animaux morts, mais l'art de naturaliser ces animaux s'appelle "taxidermie"; donc, on nomme taxidermiste celui qui fait ce travail.

Q.—Je suis une jeune fille de 16 ans et je viens vous demander conseil. Il y a tout près d'un an que je songe à me faire religieuse sans y être tout à fait décidée. Toutefois, depuis la messe de minuit, 1937, je me suis décidée pour cette vocation. Depuis ce temps, j'ai reçu un jeune homme de 17 ans à la maison que j'aime beaucoup et depuis longtemps, mais il ne vient plus. J'ai peur de me tromper de voie. Il me semble que Dieu m'appelle à la vocation religieuse bien que j'aime. Est-ce un obstacle à ma vocation? Un conseil, s'il vous plaît. Est-ce que les Sœurs St. Louis de France, Couvent Bienville, Lévis, P.Q., sont des sœurs missionnaires? Grand merci! — Future Missionnaire.

R.—Votre si gentille lettre m'a fait plaisir. Vous êtes très jeune ma chère enfant pour songer à vous consacrer définitivement à Dieu. La vocation religieuse est assurément l'une des plus belles et loin de moi l'idée de vous en détourner, mais elle implique de grands sacrifices de dévouement et d'abnégation. Il faut penser à tout ce qu'il vous faudra quitter, s'il vous fallait un jour, partir en mission. Il ne faut pas être trop impulsive, trop idéaliste, à seize ans, la voie que vous désirez prendre vous semble parsemée de roses, vous négligez d'y voir les ronces. N'oubliez pas surtout que pour surmonter les difficultés de la vie religieuse il faut y être appelé. Réfléchissez sérieusement à tout cela. De la grave décision que vous prendrez dépend votre bonheur futur. Ce serait mal vous conseiller que de vous inciter à entrer dès maintenant au couvent, c'est pourquoi je vous conseille d'attendre encore deux ans. D'ici là, votre vocation se dessinera plus clairement et vous comprendrez mieux l'importance de cette détermination. En attendant, continuez à recevoir sagement, chez-vous, quelques amis; soyez gentille, charmante avec eux, étudiez-vous en leur compagnie, étudiez-les. En même temps confiez-vous à votre confesseur, confiez-lui vos craintes, vos espoirs, il saura mieux que tout autre vous guider dans la bonne voie.

Pour ce qui est de votre autre question, les Sœurs St. Louis de France, Couvent Bienville, Lévis, P.Q., sont des sœurs enseignantes. Je ne crois pas qu'elles soient des sœurs missionnaires.

GRANDE-SOEUR.

AVIS

Pour avoir une réponse dans ce courrier, il suffit d'écrire à la directrice, Grande-Sœur, lui confiant ses épreuves morales, les questions sentimentales ou pratiques sur lesquelles on a besoin de lumière, ses soucis, ses désirs d'être renseignées sur les questions de mode, les ouvrages féminins. La plus grande attention sera portée à toutes les lettres qui devront être signées de pseudonymes très courts, ou mieux encore, d'initiales. Toute correspondance doit être adressée ainsi: Pages féminines, Le Bulletin des Agriculteurs, 2119 rue Ontario, Est, Montréal, P.Q.

Si on désire une réponse personnelle, le mentionner dans sa lettre, signer de son vrai nom et inclure un timbre-poste.

Coup de soleil

Votre nez et votre menton ont reçu un coup de soleil: les voilà rouges et enflés... S'ils se mettent à peler, vous n'oserez plus vous montrer! Il faut à tout prix empêcher ce désastre.

Préparez donc un mélange à parties égales d'eau de bleuet et de jus de concombre frais. Imbibez de ce mélange une épaisse compresse de coton hydrophile et posez-la en masque pendant une heure sur votre visage en la rafraîchissant toutes les dix minutes environ.

Pour la nuit, gardez de petits cataplasmes de fécule de pommes de terre ou d'amidon. N'employez surtout pas d'alcool ni de glycérine.

La reine Elizabeth fête ses 38 ans

Londres, 8.—La reine Elizabeth a célébré jeudi dernier son 38^e anniversaire de naissance à bord du yacht "Victoria and Albert" en compagnie du roi et des princesses Elisabeth et Margaret-Rose.

Cet anniversaire a rappelé de nouveau aux sujets britanniques la question de la succession au trône.

A l'heure actuelle, c'est la princesse Elisabeth, âgée de 12 ans, qui est l'héritière présumptive. La princesse Margaret-Rose, sa sœur cadette, aura 8 ans, le 21 août. A moins que la reine, qui n'a pas eu d'enfant depuis 8 ans ne donne naissance à un héritier du sexe masculin, la princesse Elisabeth restera l'héritière du trône. La princesse Margaret-Rose viendra après elle à moins que sa sœur aînée ait plus tard un enfant.

Imprudences juvéniles

Mesdemoiselles, n'employez jamais d'encre rouge pour aviver la teinte carminée de vos lèvres! C'est très imprudent. De jeunes écolières coquettes ont vu leurs lèvres se tuméfier dangereusement à la suite de cette gaminerie qu'elles croyaient sans importance.

La paroisse des Saint Anges de Beauce organise pour le 31 août prochain une partie de cartes au profit de l'église.

Les belles manières



Ma fillette de 9 ans a toujours une excuse de prête quand je lui demande un petit service pour la maison. Comment m'y prendre pour lui faire passer cette façon avant qu'elle ne devienne une habitude?

Mme D. S.

Réponse. — N'avez-vous jamais pensé qu'il serait mieux de ne pas heurter le respect humain déjà éveillé chez votre fillette, en lui inculquant le sens des responsabilités, plutôt que de lui donner des ordres? Les enfants, aussi bien que les grandes personnes ressentent un certain abaissement à être commandés, pour peu qu'ils aient un caractère indépendant, tandis qu'ils se montrent fiers de la confiance qu'on met en eux. Plutôt que de dire à votre fillette froidement: Va fermer la porte, montrez-lui les raisons qui existent pour qu'il soit préférable que la porte soit fermée. Ne lui commandez pas de faire telle chose dans sa chambre, mais laissez-lui la responsabilité personnelle de la bonne tenue de cette pièce.

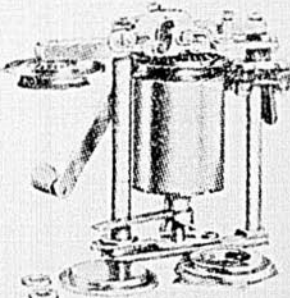
Qui souvent se pèse...

Il faut se peser souvent, surtout si l'on a tendance à grossir et que l'on soit au régime amaigrissant. Mais il ne faut pas non plus se peser chaque jour, sous peine de perdre la notion juste de la situation et de devenir neurasthénique! Les différences de poids que l'on peut enregistrer normalement au cours d'une même journée peuvent être sensibles chez une personne active et en bonne santé qui se pèse à différentes heures du jour. L'acquis représenté par les repas se trouve compensé, en fin d'exercice, par les éliminations et les sécrétions variées de l'organisme et l'équilibre se rétablit. Cet équilibre ne doit être contrôlé que tous les huit ou dix jours; cela suffit.

Nous vous rappelons qu'on peut perdre beaucoup de poids rien qu'en changeant de chaussures et de vêtements. Vérifiez donc votre habillage avant de vous peser; et afin d'éviter toute erreur, marquez sur une fiche la totalité des vêtements, sous-vêtements et accessoires que vous portez sur vous.

Le trèfle blanc sauvage et le trèfle blanc Mammoth sont des éléments importants dans les mélanges employés pour l'établissement de pâturages permanents et semi-permanents.

ENFIN! LA BURPEE automatique



Une sertisseuse ultra-moderne qui dépasse de vingt coupées tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

Pas de mécanisme caché
Pas d'ajustage compliqué
Pas de parties faibles

Change d'une grandeur à l'autre dans 15 secondes. Ferme, coupe et reborde les boîtes Nos 2 et 2½.

Complète et livrée chez vous \$19.95

Commandez maintenant pour vous assurer d'une "BURPEE"

Tout ce qu'il faut pour conserver

CAILLÉ FRÈRE

St-Félix de Kingsey

P. Q.

AU GRAND AIR



Les petites filles ont besoin de robes fraîches et solides, bien coupées, pour leur vie au grand air. Ce modèle parfait se transforme selon qu'on l'orne d'un col et de petites boucles, ou de bretelles brodées de dessins enfantins, ou même d'un boléro dont on ne voit pas la description. En taille 25 (7 ans), il faut 1½ de tissu de 35 pouces de largeur. 24 à 28 (6 à 10 ans). — 25 cents.

Ce patron est de Butterick. Si votre marchand ne peut vous le procurer, écrivez à la Compagnie Butterick, Inc., 468 ouest, rue Wellington, Toronto, Ontario.

Pendant les cinq premiers mois de 1938, le Canada a exporté 3,311 tonne de blé sur l'Italie.

Howick gagne le concours éliminatoire de Montréal

Il participera avec le club des jeunes éleveurs de Vaudreuil au concours de Sherbrooke

Avec un total de 671 points sur 900, le Club de Howick a pris la première place du concours éliminatoire des jeunes éleveurs du district de Montréal, qui a eu lieu vendredi dernier au Collège Macdonald, sous la présidence conjointe de MM. Alex Ness, professeur au collège, et J.-P. Fleury, propagandiste. Seize clubs ont participé aux épreuves dont les gagnants se rendront à Sherbrooke où ils pourront prendre part au concours provincial d'expertise. Les gagnants de ce dernier concours auront droit à un voyage gratuit à l'Exposition royale de Toronto et à sept bourses d'études agricoles.

Le cercle de Vaudreuil s'est classé deuxième avec 656 points. Voici le classement des autres équipes: St-Marc, 603 points; Varennes, 572 points; Ormstown, 568 points; Châteauguay Valley, 523 points; Hemmingford, 501 points; Ste-Marie Salomé, 500 points; St-Alexandre, 499 points; Ange-Gardien, 490 points; Mont St-Bruno, 486 points; Arundel, 483 points; Lacolle, 441 points; St-Liguori, 431 points; Crabtree, 364 points; La Plaine, 356 points.

M. J.-P. Vinet, de Vaudreuil, a remporté le premier prix pour le

Le gagnant



M. J.-P. Vinet, du cercle de Vaudreuil, qui s'est classé premier dans le jugement individuel.

classement individuel des dix meilleurs juges. Il a obtenu 346 points sur 450. Les autres sont: J.-O. Noël, de St-Marc, 340 points; Earl Templeton, de Howick, 336 points; W. Anderson, de Howick, 335 points; Ewen Macdougall, d'Ormstown, 330 points; Simon Beauchamp, de Varennes, 325 points; J.-P. Vanier, de Vaudreuil, 310 points; Georges Jodoin, de Crabtree, 299 points; Gérard Quintin, de St-Alexandre, 287 points et John McEwen, d'Ormstown, 284 points.

Les juges du concours furent MM. Alexandre Bothwell, Gérard Tremblay, Hermas Lajoie, G. Mayrand, L.-V. Parent et Henri Pintal.

La réunion a remporté un franc succès. Les concurrents ont joué serré et dans certains cas les juges ont été fort embarrassés. Le propagandiste, M. Fleury, et les autorités du Collège Macdonald à l'instigation de M. A. Ness, n'avaient rien oublié pour assurer le succès de cette réunion.

Le gouvernement fédéral avait accordé une somme de \$75 pour encourager les clubs des jeunes éleveurs. Cette somme a été distribuée entre tous les clubs, y compris les cercles de jeunes éleveurs de porcs qui avaient tenu le 29 juillet dernier aux abattoirs de Montréal leur propre concours éliminatoire. Le club de Soulanges-Est avait remporté le premier prix. L'équipe dirigée par M. L.-E. Raynault se composait de MM. J.-P. Pilon et René Séguin.

La tempête cause de gros dégâts dans plusieurs régions

Une tornade s'est abattue sur plusieurs municipalités de la province, mercredi soir dernier.

AS.-Pierre de Montmagny, un homme a été tué par la foudre, tandis qu'un Deschailions un deuxième est mort, enseveli sous les ruines de sa maison.

A Sainte-Thècle, un homme a eu un bras fracturé et un de ses enfants a eu deux doigts coupés par une porte que le vent ferma brusquement. Un boulanger qui faisait la livraison du pain dans les rues du village a été soudainement soulevé par le tourbillon, avec son cheval et sa voiture, et tout l'équipage a été atterrir dans un champ, à une centaine de pieds de distance. Ni le boulanger ni son cheval n'ont pourtant été blessés.

A Sainte-Thècle également, les deux clochers de l'église paroissiale ont été arrachés et emportés par le vent. Le cimetière a été ravagé et plus d'une trentaine de toits de maisons et de constructions diverses ont été démolis. Les arbres ont été déracinés et sont tombés un peu partout, coupant ainsi les communications téléphoniques et télégraphiques dans tous les centres affectés.

A Deschailions, comté de Lotbinière, le vent, en plus de tuer un homme, a démolit la maison de M. Thomas Dery, brisé nombre d'arbres et privé la paroisse de lumière électrique et de téléphone durant de longues heures.

A Québec et dans la région, une pluie diluvienne accompagnée d'un vent violent et de tonnerre est tombée entre 8 heures et 10 heures du soir. Toutes les communications téléphoniques ont été mises hors de service. Le service télégraphique du C. N. R. a été également interrompu. Des arbres ont été arrachés à maints endroits.

A Sainte-Catherine, comté de Portneuf, et à St-Henri, comté de Lévis, des granges ont été emportées.

Mauvaises affaires des chemins de fer

Winnipeg, 8 — L'hon. C.-D. Howe, ministre du Transport, a dit aux membres du Board of Trade de Winnipeg, qu'il faut s'attendre à des bilans décevants de la part des deux chemins de fer du pays.

"Placés dans une position précaire par l'augmentation du coût d'exploitation et la restauration des salaires sur l'ancien niveau, le Canadien Pacifique et le Canadien National ont de la difficulté en 1938 à cause du ralentissement des affaires qui a diminué le volume des marchandises transportées aux Etats-Unis.

Un commerçant de beurre paie une forte amende

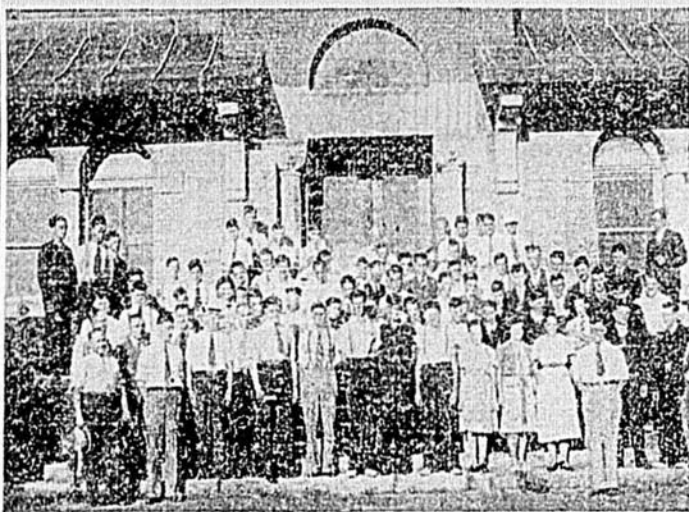
Un fabricant-commerçant de beurre de beurrerie dans une des plus grandes villes canadiennes a été condamné dernièrement à \$50 d'amende et aux frais pour avoir offert en vente du beurre de deuxième qualité comme étant de première qualité. Ce beurre portait les mots "Première qualité".

L'article 28 des règlements établis en application de la Partie II de la loi de l'industrie laitière, prescrit en effet que tout emballage contenant du beurre de beurrerie doit être marqué de façon à donner une description fidèle et exacte de la qualité du beurre qu'il contient.

Toute province du Canada peut donner force de loi à cet article en adoptant la législation nécessaire. C'est ce qui a été fait par toutes les provinces, à l'exception de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île du Prince-Edouard.

L'intention de la loi est que les consommateurs de beurre aient quelque garantie quant à la qualité de leurs achats. Les termes

Au concours éliminatoire des jeunes éleveurs



Le concours éliminatoire des jeunes éleveurs du district de Montréal, tenu vendredi dernier, au Collège Macdonald, à Ste-Anne-de-Bellevue, a réuni pas loin de 80 concurrents qui représentaient seize cercles. On voit sur la photo ci-dessus tous les concurrents accompagnés des juges et de leurs agronomes, MM. Henry Reid, Louis Pelletier, Bob Reid, Gérard Lajoie, Arthur Lamarre, Emile Roy, M. Hardy, Alex. Bachand, M. Boudreau, Ls Sylvestre, J.-E. Blois, Roger Charbonneau et Alfred Lebel. On remarque en outre les présidents de la réunion, MM. J.-P. Fleury et Alex. Ness, qui avaient organisé cette réunion.

Joliette produira cette année 2,000,000 de livres de tabac

Une visite des plantations de tabac jaune font juger des progrès de cette culture depuis 1934

TERRAIN SABLONNEUX

De hautes personnalités rurales, politiques, religieuses et industrielles ont visité, mardi dernier, les plantations de tabac à cigarettes ou tabac jaune, à St-Thomas de Joliette et aux environs où la culture du tabac fut tentée pour la première fois en 1934, sur à peine dix arpents. On peut juger des progrès de cette initiative par le seul fait que, cette année, plus de 2,400 arpents y ont été affectés et que le revenu de la récolte anticipée sera de six à sept cent mille dollars.

Il se construit d'ailleurs à Joliette même pour la Coopérative des tabacs laurentiens un vaste immeuble qui coûtera quelque \$100,000 et auquel sera affecté un effectif de 150 à 200 employés. C'est là que se fera la classification en une vingtaine de catégories des tabacs cultivés dans la région. Le tabac jaune est cultivé sur des terres de sable absolument impropre à toute autre culture et qu'à date, 15,000 arpents y ont été ensemencés à cette fin dans le comté, dont la plus grande partie se trouve à St-Thomas et dans les environs, où l'on compte déjà plus de 300 séchoirs d'une valeur de \$500 chacun.

A un déjeuner qui réunissait tous les visiteurs au Château Windsor à Joliette, les orateurs se sont plu à proclamer que les expériences tentées depuis 1934 ont donné des résultats très favora-

bles puisque cette année la production atteindra, si elle ne les dépasse, les deux millions de livres.

La Coopérative

La Coopérative des tabacs laurentiens s'occupera du séchage et de la classification des tabacs. Elle s'occupera aussi de la vente sur les différents marchés, qui sont très nombreux. Plusieurs de ces marchés, dit-on, sont même ouverts en Europe pour toute la récolte.

Au nombre des grandes plantations dans le comté mentionnons la Compagnie de Tabac Jaune-Clair, pionnière de la nouvelle industrie, 150 arpents; la Compagnie des tabacs Tholano, 250 arpents, ainsi que des particuliers au nombre d'une soixantaine.

La journée a été réussie. Une tempête de grêle, malheureusement, a jeté une note triste parmi les visiteurs. Une couple de cents arpents, a-t-on appris, auraient subi des dégâts qui affecteraient de 50 à 60 pour cent la récolte de ce territoire.

Valleyfield tiendra son exposition la semaine prochaine

L'exposition de Valleyfield qui a aujourd'hui une réputation enviable, ouvrira ses portes la semaine prochaine. Elle a lieu en effet du 15 au 19 août, sous les auspices de la Société d'Agriculture fédérée du comté de Beaufort. Les inscriptions sont très nombreuses. On avait le droit d'insérer ses animaux jusqu'au 25 juillet dernier. On a nettoyé et modernisé les immeubles de l'exposition qui, assure-t-on, sera encore plus belle que l'an dernier.

La société d'agriculture a comme président, M. J.-A. Montpetit et comme secrétaire-trésorier, M. Sauveur Gosselin. L'exécutif de l'exposition se compose comme suit: président, le Dr S.-W. Laroche, vice-président, M. L.-P. Godbout; directeurs, Delpha Sauvé, M.P.P., M. J.-D.-Art Sauvé et Donat Lebeuf. Le secrétaire-trésorier est M. Jacques Malouin, notaire.

Journées agricoles à l'Assomption

La station expérimentale de l'Assomption tiendra cette année trois réunions agricoles les 10, 11 et 12 août. Ces réunions ont pour but de faire profiter les cultivateurs du travail expérimental accompli sur cette station et de les renseigner sur les problèmes agricoles de cette région. Elles se tiendront dans l'après-midi et commenceront à deux heures précises (heure solaire). Le programme comprendra la visite de la ferme et des parcelles d'expérience de même que quelques causeries sur des sujets susceptibles d'intéresser tous les cultivateurs.

Voici les journées choisies pour les différents comtés: mercredi le 10 août: comtés de l'Assomption et de Terrebonne; jeudi, 11 août: comté de Montcalm; vendredi, 12 août: comtés de Joliette, Berthier, Maskinongé et les autres.

Les cultivateurs d'un comté qui seraient empêchés de se rendre à la journée de leur comté, pourront, évidemment, assister à une réunion qui leur conviendra le mieux.

La tomate en Bulgarie

Sofia, 8. — La culture de la tomate en Bulgarie s'accroît tous les jours; après la guerre, la superficie ensemencée de ce légume était de 400 hectares. Elle dépasse aujourd'hui 800 hectares.

EXPOSITION DE VALLEYFIELD

15-16-17-18-19 août 1938

JOUR et SOIR

Meilleure que jamais

\$12,000.00 en prix. — Parades d'Animaux mercredi et jeudi, à 2.00 p.m. — Les plus beaux exhibits de chevaux, bovins, moutons, porcs, volailles et en outre, produits de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie.

Courses de chevaux les 17, 18 et 19

Amusements de toutes sortes. — Concours Hippiques et Cirque Hamid, de New-York, dans l'Aréna, chaque soir.

DR S. W. LAROCHE, Président,

J. MALOUIN, N.P., Secrétaire-Trésorier.